



COOPERATIVE DE RUE ET DE CIRQUE

saison 8

revue de presse 2012

Nous avons le plaisir de vous faire parvenir la revue de presse de notre saison 2012. Nous vous remercions du soutien que vous avez apporté au projet de la coopérative, aux compagnies et aux artistes tout au long de la saison. Le public est lui aussi fidèle au rendez-vous. L'aventure continue en 2013...

L'équipe De Rue et De Cirque

Le printemps et l'automne : La saison 2012 s'est déroulée, comme à son habitude, en deux temps forts : les arts de la rue au printemps et le Village de cirque à l'automne. La Tournée régionale des arts de la rue s'étale elle sur le printemps et l'automne

Le public : Nous avons accueilli 7 000 personnes sur le printemps dont 400 enfants de centres de loisirs et de centres sociaux identifiés et 10 000 personnes sur le Village de cirque dont 600 scolaires et 1 000 enfants des centres de loisirs et centres sociaux.

Télévisions > France 2 et France 3 IDF pour La BUS au printemps et France 3, TF1, France 2, D8 pour le Village de cirque.

Radios > France Culture, France Inter, Radio Aligre, France Bleue, Radio Campus, Radio Enghein, France Info.

La presse écrite : Les Inrocks, Télérama, Mouvement, Libération, Stradda, Le Parisien, Libération, Paris-Mômes, La Nouvelle Vie Ouvrière, A nous Paris, Figaroscope, 20 minutes, Marie-Claire, Version féminina, Top Santé, Pariscope, Le Journal du dimanche, Bougez. Les éditions locales : Paris 2ème, A Paris.

Le web : Le Monde (Portfolio 10 photos Epicycle), Artistik Rezo, Culturopoing, Le Rideau Rouge, Webthea, agenda.paris.fr, Arcantos presse, Paris étudiant, futura-sciences.com, familiscope.fr, pistedazur.org, wondercity.org, news.as-editions.com, wikifun.com, Alter-nativa.fr, Artsdelarue.blogspot.com, parislabel.com, et les annonces web et autres blogs...

Les partenaires du printemps : L'Institut Français, Le Monfort, La Ville de Pantin, la ville d'Aubervilliers, la Mairie du 2^{ème}, la Mairie du 13^{ème}, L'Art pour grandir, le Rectorat de Paris. **Les partenaires du Village de cirque :** Les Inrocks, Paris Mômes, la FNAC, le Nouveau Paris, Direct Matin, Arcadi.



La coopérative De Rue et De Cirque est soutenue par la Mairie de Paris,
la Région Ile-de-France, la DRAC Ile-de-France.
L'action culturelle est également soutenue par Le Rectorat de Paris.



les partenaires du Village:



Nous remercions les institutions qui rendent possible ce travail et nous réjouissons de remplir une mission de service public que nous croyons indispensable.

CONTACTS

Attaché de presse : Pascal Zelcer / pascalzelcer@gmail.com / 06 60 41 24 55
Contact 2r2c : Marie Chapoullié / marie.chapoullie@2r2c.coop / 06 83 06 23 28

coopérative De Rue et De Cirque / 2r2c
211 avenue Jean Jaurès 75019 Paris – 01 46 22 10 43 / contact@2r2c.coop
www.2r2c.coop



semaine du 25 avril au 1^{er} mai 2012

Une cerise noire

De Benoît Afnaïm. Durée: 1h30.
21h30 (sam.), stade Sadi-Carnot,
av. du Général-Leclerc, 93 Pantin,
01 49 15 41 70, 2r2c.coop.
Entrée libre.

TT Succès du festival d'Aurillac, le nouveau spectacle de la Française de comptages, créatrice de fresques monumentales urbaines, prend à rebours le principe du DVD: le making of tient la vedette, le film est offert en bonus. Le public assiste au tournage d'un polar style années 50 sur différents plateaux (certains sont même installés à la verticale sur les façades des immeubles avoisinants). Il découvre les répétitions, les réglages techniques, les changements de décor, les machineries, les trucages. Le film est ensuite monté en direct et projeté simultanément sur grand écran. Cette prouesse artistique et technique, certes périlleuse, est réglée au millimètre, avec une précision exemplaire, par une vingtaine de comédiens-techniciens qu'on ne lâche pas du regard une seconde. Fascinant et spectaculaire!

mercredi 25 avril 2012

PANTIN - AUBERVILLIERS

Le spectacle est dans la rue pendant quatre jours



Les temps forts de cette biennale : le tournage d'« Une cerise noire » (photo du haut). Le spectacle « Be Claude » (l'homme à la valise), et la compagnie Ici Même, qui présente « La gravité est ailleurs » (l'homme au parapluie).

(L.P./M.-P.B.)

Là Bus, Biennale urbaine de spectacles de rue, démarre aujourd'hui à Pantin et Aubervilliers. Pour sa 1^{re} édition, elle accueille quatre représentations en plein air, toutes gratuites. Le temps fort de ce rendez-vous, c'est le tournage d'« Une cerise noire », en direct à Pantin, samedi à 21 h 30 au stade Sadi-Carnot. Aussitôt filmées et montées, les images de ce polar des années 1950 seront retransmises sur un écran géant. Une performance de la compagnie La Française de comptages, avec 21 comédiens et techniciens sur un camion-studio muni de 14 décors, qui permet au public de découvrir les coulisses d'un tournage.

Des tournages et des répétitions

Pendant quatre jours, en fait, la coopérative De rue et de cirque, soutenue par les communes de Pantin et d'Aubervilliers, propose de changer le regard du public sur leurs villes et les arts dans la rue. Dès aujourd'hui, lors de déambulations dans les places et les coins de rues, vous pourrez découvrir des tournages et des répétitions.

Sans rendez-vous précis, au hasard des voies de Pantin, vous verrez par exemple le tournage d'un court-métrage « Si c'est une île, c'est la Sicile », avec des Pantinois. L'histoire raconte la disparition de l'homme partout

dans le monde sauf en Sicile, où un groupe d'habitants résiste. Le film sera ensuite diffusé au Festival du court (qui se tiendra au 104 à Pantin, du 6 au 16 juin).

Vous pourrez également croiser les artistes de la compagnie 1 Watt, qui répètent le spectacle « Be Claude », lequel sera joué samedi à 18 heures, toujours au stade Carnot. Dans ce spectacle poétique, le comédien qui incarne Claude surfe sur l'imaginaire pour atteindre quelque chose proche de l'extase.

Toujours samedi, mais sur le parvis de la gare de Pantin, à 17 heures et à 20 heures, la compagnie Ici Même présente « La gravité est ailleurs », et décortique les hauts et les bas, la France d'en haut, celle d'en bas, se demande s'il faut remettre le monde au centre de l'homme... ou l'inverse, et s'il y a un moyen de tout renverser.

Aubervilliers, de son côté, accueillera vendredi et samedi au 14, rue de l'Écuyer, les artistes de la compagnie 2 Rien Merci, avec leur spectacle « Moulinoscope », sorte de chapiteau lilliputien qui vous emmènera à la découverte d'un véritable phénomène scientifique de foire, également affublé d'une roulotte pleine de curiosités ciné-mécaniques.

MARIE-PIERRE BOLOGNA

■ Jusqu'à samedi. Entrée libre. Programme détaillé sur le site de la coopérative De rue et de cirque, www.2r2c.coop, et au téléphone : 01.49.15.41.70.



Spectacles de rue / 25-28 avril

Hors pistes

LA COOPÉRATIVE DE RUE ET DE CIRQUE FAVORISE L'IMAGINATION EN MILIEU URBAIN. LA PREUVE AVEC LA BUS.

Décalés et loufoques: ainsi se présentent les quatre spectacles qu'essaim la Biennale urbaine de spectacles (BUS), dans la rue, entre Pantin et Aubervilliers. Au stade Sadi-Carnot, *Une cerise noire*, de la Française de comptage, recrée le tournage d'un polar des années 50. Changement d'échelle avec *Le Moulinoscope*, un entresort forain de la compagnie 2 rien merci, avec personnages bizarroïdes et chapiteau lilliputien. A Aubervilliers, avec *La gravité est ailleurs*, Ici Même propose un parcours au fil des rues avec sculptures humaines la tête à l'envers. A Pantin, on retrouve la compagnie en résidence 1 Watt, dont l'espace public et ses « accidents » constituent la scène de prédilection: ils présenteront *Be Claude*, performance pour un acteur à la Tati. ► **Biennale urbaine de spectacles.**

Tout public. Du 25 au 28 avril. Gratuit. **A Aubervilliers et Pantin.** Tél.: 01 49 15 41 70 (ville de Pantin) et 01 46 22 33 71 (2r2c) et www.2r2c.coop.



semaine du 25 avril au 1^{er} mai 2012

Une cerise noire

De Benoît Afnaïm. Durée: 1h30.
21h30 (sam.), stade Sadi-Carnot,
av. du Général-Leclerc, 93 Pantin,
01 49 15 41 70, 2r2c.coop.
Entrée libre.

TT Succès du festival d'Aurillac, le nouveau spectacle de la Française de comptages, créatrice de fresques monumentales urbaines, prend à rebours le principe du DVD: le making of tient la vedette, le film est offert en bonus. Le public assiste au tournage d'un polar style années 50 sur différents plateaux (certains sont même installés à la verticale sur les façades des immeubles avoisinants). Il découvre les répétitions, les réglages techniques, les changements de décor, les machineries, les trucages. Le film est ensuite monté en direct et projeté simultanément sur grand écran. Cette prouesse artistique et technique, certes périlleuse, est réglée au millimètre, avec une précision exemplaire, par une vingtaine de comédiens-techniciens qu'on ne lâche pas du regard une seconde. Fascinant et spectaculaire!

Plus

Dimanche 29 avril 2012

« Une cerise noire », de Benoît Afnaïm (critique de Solenn Denis), stade Sadi-Carnot à Pantin

Polar à Pantin

Qui n'a pas rêvé d'assister, petite souris, au tournage d'un film ? « Une cerise noire » propose non seulement de vivre cela, mais projette en direct le film tourné sur grand écran. Une expérience unique et dingue !



« Une cerise noire » | © C. Chalain

La foule s'amasse sur le sable mouillé du stade Sadi-Carnot. On dirait une soirée d'été, sauf qu'on se caille. Il a plu toute la journée. On prie le ciel qu'il tienne bon et ne lâche pas encore ses excréments. Car, sinon, tout tombe à l'eau. Mais c'est la nuit qui tombe. Le ciel sera clément ce soir. Alors, le décompte se fait. « Antenne dans dix minutes » annonce le réalisateur. Sur le camion-studio, les techniciens s'agitent, le semi-remorque porte l'écran géant, les décors, les régies. Le dispositif scénique est impressionnant : un studio de cinéma, équipé de panneaux escamotables qui, manipulés par les techniciens, composeront quatorze décors du film. En une heure vingt, la mise à nu du ballet des techniciens, décors, trucs offre un véritable condensé de ce que sont les coulisses d'un tournage de cinéma. Ambitieux et tenant ses promesses, le concept du spectacle relève de la magie.

L'intrigue d'*Une cerise noire* reprend les grands classiques du cinéma hollywoodien des années cinquante. Le meurtre du sénateur Fletcher est orchestré par sa femme, fatale et vénale, et Eddy Lawson, détective véreux se retrouve l'objet d'un complot visant à lui faire endosser le meurtre. Aidé par Peggy Shapman, son assistante écervelée mais qui se transforme en bombe anatomique lorsqu'elle enlève ses lunettes, ce bon vieux Lawson réussira-t-il à se sortir de ce terrible faux pas ? Suspens...

La prouesse technique laisse pantois

Ainsi donc, dans une scénographie très soignée et millimétrée, les codes du film noir (et blanc) sont pastichés. Mais la trame narrative n'est que le prétexte à donner à voir. Car au-delà de l'intrigue, un peu fumeuse et qui semble importer peu, c'est la prouesse technique qui laisse pantois. Tout est réglé comme du papier à musique, aucune place à l'improvisation, souvent de circonstance dans les spectacles de rue. Entre les comédiens qui jouent les comédiens, les comédiens qui jouent les techniciens, et les techniciens qui sont réellement des techniciens, l'agitation permanente de cette trentaine de personnes est folle et la mise en scène sans faille.

Le rythme est dément, tout est huilé à la perfection, les scènes s'enchaînent sans répit et sans repos, tu essayes d'avoir un œil partout. Impossible de tout suivre, le spectacle est foisonnant, le mouvement permanent. Tandis qu'une scène est jouée, le décor de la suivante est préparé. En bas, le plateau ; dans la mezzanine au-dessus, la régie. On y monte et descend des accessoires, des pans de décor, on y monte le film en direct, on y fait les effets spéciaux. Autour du plateau, des chariots de travelling passent et repassent, se mettent en place jusqu'au milieu des spectateurs, eux-mêmes mis à contribution et devenant les figurants d'une grande scène de foule. Ton regard va donc de cette ruche, où chacun s'affaire sans un instant de répit, à l'écran qui projette ce qui est tourné en direct.



semaine du 11 au 17 avril 2012

Île ô

De Mathieu Levavasseur. Durée : 35 min. Du 11 au 13 avr., 14h30, 16h (mer.), 13h, 19h (jeu., ven.), parc de Bercy, rue J.-Kessel, 12^e, 01 46 22 33 71, 2r2c.coop. Entrée libre.

TT Mathieu Levavasseur est l'un de ces artistes à la générosité innée dont on savoure chacune des apparitions. Sans esbroufe, il construit un univers poétique, musical et burlesque, où cirque et musique sont liés intimement. Aujourd'hui, il met les pieds dans l'eau avec un complice tombé du ciel, William Valet, acrobate au mât chinois. Pour un spectacle « emmusicané » sous un kiosque, fait avec des petits riens, une larme, un sourire.

* **Sous le Ciel de Paris** *

Je suis une personne. Théâtre en
containers au Monfort (Paris XV)
POSTED ON 27 MAI 2012 BY LA PARIGINA

En partenariat avec la coopérative De Rue et De Cirque / 2r2c

Deux **containers** de 6 mètres de long superposés, une comédienne, deux publics séparés et qui voient le même spectacle de deux manières complètement différentes,
une **acrobate** qui passe d'une "salle" à l'autre en grim pant aux murs !

Il faut un petit laps de temps pour s'adapter à cette manière de jouer très originale et particulière, ensuite on admire l'engouement avec lequel **Camille Voitellier** récite son
texte qui tient plus du poème que de la pièce de théâtre. Elle plonge son regard dans celui de chacun des spectateurs des deux salles avec un aplomb déconcertant et un sourire qui ne s'efface jamais de son visage, tout au long de la pièce. Vous aurez le droit à ce(s) moment(s) où vous avez l'impression d'être seul avec elle, quelle que soit
votre place dans les gradins, container du haut ou du bas (on vous laisse gentiment le
choix avant le début). Elle raconte son histoire d'enfermement et d'échappée, tutoie son public et ne perd jamais son sourire ! On admire son énergie à grimper et redescendre avec une agilité incroyable tout en ne perdant le fil de son histoire. Le spectacle a été créé par la **Khta compagnie** (<http://www.khta.org/>). Les textes sont
écrits pour être joués dans des salles très particulières (ici du **théâtre en containers**)
et
pour être adressé à chaque spectateur, les yeux dans les yeux. Les gradins nichés au
fond des containers posés sur le trottoir attisent la curiosité des passants qui ne comprennent pas toujours ce qui se joue dans leur quartier. Une expérience incroyable.

Je suis une personne, jusqu'au 16 juin 2012, Réservations (<http://www.lemonfort.fr/monfort2011/home5.php?idcontenu=22&idnav=2>)

Paris Ile-de-France

pariscope

semaine du 4 au 10 avril 2012



« Ile O »

FOCUS

Dans le cadre de la manifestation « Le Cirk prend l'air », du 7 au 15 avril au parc de Bercy (12^e), la Coopérative de Rue et de Cirque présente deux spectacles : « Bibeu et Humphrey » par la Cie L'Attraction Céleste (sous chapiteau, entre 6 et 10 €) et « Ile O » de la Cie Barolosolo (Gratuit). ■

Un tournage transformé en show à Pantin

D'ORDINAIRE, SUR LES TOURNAGES en pleine rue, les badauds ne sont pas les bienvenus : ils risquent de déconcentrer les acteurs en faisant des commentaires ou en prenant des photos intempestives avec leurs portables. Ils sont donc souvent indésirables. A Pantin, samedi prochain, ce sera l'inverse : des centaines de spectateurs sont attendus pour assister au tournage de *Cerise noire*, un polar à la mode hollywoodienne des années 1950. Sur un camion-studio, 21 comédiens et techniciens de la

troupe de théâtre de rue La Française de comédies réaliseront les scènes d'une parodie de film policier, dont les images en noir et blanc seront projetées sur un écran géant.

Un public appelé à jouer les figurants

Le public verra les scènes lors du tournage sur le camion, le défilement des décors (au nombre de 14) et le résultat cinématographique monté et diffusé dans la foulée. Ils suivront les tribulations d'un détective privé véreux,

accusé à tort du meurtre d'un sénateur et aidé par sa fidèle secrétaire à démêler les fils d'un complot. Du classique mais avec une bonne dose de second degré et un public appelé à jouer les figurants lors d'une grande scène de meeting politique. Une leçon de cinéma grandeur nature. M.-A.K.

Le 28 avril à 21 h 30. Tous publics à partir de 8 ans. Stade Sadi-Carnot, Pantin (93). (Accès rue Sadi-Carnot, derrière l'hôtel de ville de Pantin), M° Hoche. Gratuit sur réservation : 01 49 15 41 70.



Le plateau? Un camion surmonté d'un écran géant. VINCENT MUTEAU

Le Journal du Dimanche

Blog Paris / United States of Paris
La capitale autrement en vidéos & en mots WITH TIPS IN ENGLISH

JE SUIS UNE PERSONNE de la Ktha Compagnie
Création en containers

Publié le 26 mai 2012 par united states of Paris

Alors que le théâtre à Paris déborde rarement de la salle et que le spectacle de rue est une denrée quasi introuvable, saluons l'audace de l'équipe du Monfort qui accueille actuellement deux containers en guise d'espace scénique.

Je suis une personne offre chaque soir une déroutante proposition théâtrale. Une scène répartie sur deux niveaux comme plateau de jeu proposé à une actrice-acrobate incroyable, Camille Voitellier. Cette installation n'avait pas laissé indifférent les spectateurs du Festival Hautes Tensions à la Villette en avril. Et depuis la première, ce mardi, elle est en train de susciter de nombreuses interrogations chez les habitants du 15e.

Installés à l'entrée du Théâtre, les containers sont grands ouverts avant d'accueillir le public qui se répartira sur les deux niveaux.

Pour les spectateurs installés au premier étage, l'attente est amusante, car une porte reste ouverte sur la rue. Si bien que passants, cyclistes ou éboueurs deviennent à la fois acteurs et aussi spectateurs quand leur regard se tourne sur le gradin.

Danser, se souvenir du riz préparé par sa mère, oser une grimace à un enfant, courir. Le récit est fragmenté en impressions, en moments de vie plus ou moins essentiels, comme une sorte de carnet de bord d'une « scruteuse » de détails. Les bruits de la rue viennent soit illustrer, soit accompagner ces pensées à voix-haute.

Les yeux dans les yeux avec l'actrice, la proximité est exceptionnelle. La performance n'en est que plus passionnante.

Par un savant mélange de vidéo et de tensions musculaires – car l'actrice passe d'un niveau à l'autre à la seule force de ses bras – la pièce offre une expérience théâtrale originale où les perceptions visuelles et sonores sont bouleversées.

Je suis une personne

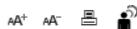
Au Monfort Théâtre jusqu'au 16 juin 2012

Mardi, mercredi, jeudi à 21h

Vendredi, samedi à 19h et 21h

Parc Georges Brassens - 106, rue Brancion - 75015 PARIS

Une programmation de la coopérative De Rue et De Cirque / 2r2c



Théâtre Monfort / Conception ktha compagnie

CRITIQUE / Je suis une personne

Intérieur/Extérieur. Je suis une personne de la compagnie ktha joue sur le dedans / dehors, l'enfermement / l'évasion, à partir d'un dispositif original : deux containers superposés. Hélas, le spectateur reste, lui... un peu extérieur.



CR : ktha compagnie Légende : Le dispositif original de Je suis une personne.

La faute à un dispositif sous-exploité. Alternativement en haut ou en bas, la comédienne distille son récit en passant avec aisance d'un étage à l'autre des étroits containers, tandis que son image vidéo la remplace devant ceux pour qui elle s'efface. Au début, lorsque se ferment les lourds battants de la boîte, difficile de ne pas penser à ces images archétypales des trains de la mort. Mais s'il se sent bel et bien enfermé, cloîtré, le spectateur du bas entend la salle du haut rire, murmurer, et vice-versa, posant les bases d'une superposition intrigante. Puis la comédienne effectue un premier aller-retour entre les deux compartiments, sort par le haut, puis revient par les portes du

Share Jes ouvertes, une image poétique où la rue produit alors un effet paradoxal et cinématographique d'irréel. Puis, la rue couvre la voix de la comédienne au passage d'un bus en pleine accélération. Un klaxon, des bruits de talons l'accompagnent. Le spectacle est vivant. On pense qu'un enfant pourrait faire courir bruyamment son bâton de bois le long des parois cranelées du container. Mais petit à petit l'attente est déçue. La répétition uniforme des déplacements, malgré quelques modifications de rythme, le peu d'évolutions et de surprises dans l'exploitation du dispositif trahissent les promesses poétiques initialement soulevées.

« Les yeux dans les yeux »

La faute aussi à un texte qui impose bien trop la séparation dont il fait, il est vrai, son thème structurant. La compagnie ktha pratique depuis toujours un théâtre de proximité privilégiant l'adresse directe au spectateur. Ici, la jauge réduite et l'espace étroit rendent éminemment pertinent ce jeu mené presque "les yeux dans les yeux". Cependant, la fusion des univers - du réel et de la fiction, du personnage et du spectateur - ne parvient pas à s'opérer. Inamovible sourire à la bouche, Camille Voitellier porte le monologue d'une femme dont on devine de manière excessivement allusive qu'elle est enfermée - en prison imagine-t-on - et qu'elle égrène les plaisirs de la vie du dehors. Certes, le spectateur est au travail, décrypte, et l'intention est lisible, soulignée par le titre, de se maintenir dans le registre de la métaphore, de ne pas individualiser la trajectoire d'un personnage pour explorer de manière universelle ce qui construit chez chacun dans son aspiration à la liberté. Cependant cette littérature du quotidien teintée de poésie reste trop distanciée pour émouvoir. La proposition aurait sans doute gagné à être portée par des parti-pris plus audacieux et engagés.

Eric Demey

Jusqu'au 16 juin à 21h, vendredi et samedi à 19h et à 21h. Relâche les dimanche et lundi. Théâtre Monfort, 106 rue Brancion, Paris 15^{ème}. Tél : 01 56 08 33 46.



Si vous aimez cet article, devenez également fan de notre page facebook en cliquant **ICI**.

Il n'y a aucune réaction sur cet article. Soyez le premier à réagir 

Autres articles dans la catégorie Théâtre :

Peer Gynt | Denis Podalydès | Kentarô Kobayashi | Chantal Achilli | Vincent Goethals | Marc Jeancourt | Philippe Adrien | Laurent Barré | Jean Varela | Emmanuel Demarcy-Mota | Michel Didym | Des arbres à abattre | Les Quatre Jumelles | Graal Théâtre - Merlin l'enchanteur | Je suis une personne | Une puce, épargnez-la | Festival d'Avignon, 66^e édition | Chalon dans la rue | Panorama de Philippe Decouflé | Les Nuits de Fourvière | Cratère Surfaces | La Mandarine Blanche à l'Épée de Bois | Festival de Figeac | Scènes ouvertes à l'insolite et Performing Arts. | Ecrire et mettre en scène aujourd'hui | Les Impromptus.4 | Robert Lacombe | On n'arrête pas le théâtre | Le Grand C | Furies | Festival des Ecoles de théâtre | Voyage à Nantes | Festival du tourisme aléatoire |

Vous recherchez :

dans

le dernier numéro

Rechercher

Téléchargement du journal au format PDF
N°199 / JUIN / JUILLET - 2012



Espace perso :

Login : email mot de passe :

Ok

Inscrivez vous | Mot de passe perdu ?

En un clic :



Hors-Série :



accueil | mouvement en kiosque | **critiques** | le urac | espace abonnés | ressources | rechercher >> | liens / partenaires



COMPTE RENDU
Quelques dizaines de mètres cube
 Focus sur l'espace scénique choisi par la compagnie Ktha
 COMPAGNIE KTHA

date de publication : 09/05/2012 // 4983 signes

Deux spectacles, trois containers. La compagnie Ktha se fonde actuellement dans l'espace urbain parisien. Dans *Est-ce que le monde sait qu'il me parle ?*, pièce écrite en 2009 et *Je suis une personne*, création 2012, l'espace de représentation est réduit à quelques dizaines de mètres cube. Un théâtre au dispositif déroutant, qui oscille entre intimité et dérision.

20 pieds, 30 pieds, 40 pieds. Si leur longueur varie, leur présence n'en a pas pour autant moins étonné les passants. On a pu voir, ces derniers temps, de grands caissons métalliques investir l'espace public parisien : les 14-15, 21 et 22 avril derniers à La Villette, dans le cadre du **festival Hautes Tensions**, et le 29 avril au **festival Printemps des rues**, dans le Xe arrondissement.

De la catégorie des UTI (unités de transport intermodal), conçus pour le transport de marchandises, ces parallélépipèdes géants n'invitent pas, au premier abord, à la poésie. C'est pourtant dans ce cadre que la compagnie Ktha envisage l'élaboration de ses spectacles depuis 2009. « *Cet espace conçu pour les objets devient ici celui où l'homme est confronté à sa propre marchandisation* », explique la compagnie. Le container comme symbole de la mondialisation et de la réification des échanges.



Teaser Est-ce que le monde sait qu'il me parle ... partager More info
Est-ce que le monde sait qu'il me parle ?, compagnie Ktha, captation du spectacle à Confluences (Paris), en mars 2010.

Est-ce que le monde sait qu'il me parle ?
 « *Ils me disent cher ami, cher client, mes très chers concitoyens
 Ils me disent nous
 Ils me disent bonne journée à demain merci ne quittez pas
 Ils me disent and the winner is
 Ils me disent que du bonheur.* »

Slogans publicitaires, messages vocaux artificiels, formules politiques et administratives, proverbes populaires, la création *Est-ce que le monde sait qu'il me parle ?* passe en revue, épéluche et décortique l'ensemble des signes, verbalisés ou non, que notre réel produit. Personnifier le monde afin de le disséquer, lui faire incarner un discours comme s'il pouvait en prendre conscience, le projet 2009 de la compagnie Ktha s'attaque ici avec dérision à cet empire des signes qui nous dépasse. Deux interprètes donnent à entendre ce flux omniprésent de mots et de pictogrammes, le répétant jusqu'à l'épuisement. Une centaine de poupées, tombées du ciel, viennent par ailleurs s'écraser contre la tôle du container, alors que les acteurs cherchent difficilement à les ordonner dans l'espace confiné. Si la dénonciation de la société de consommation, de sa saturation et de sa démesure, est évidemment perceptible dans ce spectacle, elle est néanmoins mise en scène avec précaution et tendresse.

Je suis une personne
 « *Je suis une personne
 Et il m'arrive souvent d'oublier que tu en es une
 Je voudrais te le dire
 Je suis une personne.* »

Deux containers superposés, un public divisé, une comédienne se déplaçant avec agilité de l'un à l'autre : le dispositif scénique de la pièce **Je suis une personne** joue avec les codes traditionnels de la représentation. Le spectacle est construit autour d'une tension : reproduire en partie les conditions de l'emprisonnement tout l'inscrivant dans l'intimité du personnage. Monologue intérieur parfois indéchiffrable, le texte cherche, comme un leitmotiv, à délivrer les saveurs et les joies enfouies de l'existence. Dans chaque caisson métallique, une projection vidéo permet de suivre en direct ce qui est joué dans l'autre espace scénique. Ce choix représentationnel se révèle riche en possibilités. Seul regret : si la vidéo permet de relayer l'image d'un container à l'autre, le son de la voix lui, ne l'est pas, et l'on souffre un peu de ce manque. Mais comme le précise la compagnie Ktha : « *Je suis une personne est construit autour de l'impossibilité de parler à tout le monde en même temps.* » Tendons donc l'oreille !

> **Est-ce que le monde sait qu'il me parle ?**, compagnie Ktha, le 11 mai avec le **Théâtre Le Passage**, Fécamp, les 16 et 16 mai avec Le Rayon vert à Saint Valéry-en-Caux, les 18 et 19 mai avec Le Rayon vert à Cany-Barville.
Je suis une personne, compagnie Ktha, du 22 mai au 16 juin, au **Théâtre Le Monfort**, Paris 15e.

CRITIQUES

Rencontres internationales sur les nouvelles dramaturgies
regards croisés 2012
 22 au 26 mai
 Théâtre 145
 Grenoble

artishot.com

LE CLUB
 login votre pseudo
 psw ***** >>>
 • s'inscrire

Chorégraphes Associés
 cahier spécial

NEWSLETTER
 inscrivez-vous >>>

EN KIOSQUE

• s'abonner / se réabonner
 • commander au numéro
 • trouver mouvement près de chez vous
 • au sommaire
 • en complément

LES OFFRES ABONNES

Gagnez des invitations pour les festivals **Côté Cour** à **Pantin, Extension** en région parisienne, **Les Rencontres chorégraphiques** internationales de Seine-Saint-Denis, **Danse en mai** aux **Treize Arches** de Brive, **La Voix est libre** aux Bouffes du Nord à Paris, **Les Musiques** à Marseille organisée par le GMEM ainsi que **Nouvelles** à Strasbourg, **[SONOR]** à Nantes et **Sonore** à Brest. Au Manège de Reims, le week-end sera **WAOUH**. A **La Gaité Lyrique**, suivez le cycle consacré à **Myriam Gourfink**. Et toujours, **Musique Action** près de Nancy au **Centre André Malraux**.

VOIR LES OFFRES EN DETAIL

CD DE LA SEMAINE

Soldiers
ST AUGUSTINE
 Découvert en 2009 avec son très attachant premier album, *Changing Plans*, St. Augustine a pris le temps de faire mûrir sa...
 lire la chronique de ce CD
 toutes les chroniques CD de la semaine



culture PUBLIQUE
 Team network

MULTIMEDIA

Libération

AUSSITÔT VU



«ÉPICYCLE», LE CIRQUE AU PLUS HAUT

Une immense roue tronçonne la piste en deux. Deux cercles métalliques de plus de 13 mètres de haut, recouverts de poulies, cordes et rouages, qui s'animent entre les mains de fous volants, les cyclonautes. L'univers d'Épicycle, du CirkVOST, inspiré de la BD, fait aussi songer au steampunk, cette SF qui revisite le passé à l'époque de la vapeur. C'est la magie de ce spectacle, créé en 2010, que le décalage puissant entre la réalité de l'extérieur du chapiteau et l'impression pour le public, assis confortablement dans un transat, d'être plongé dans un film facétieux et chaleureux. Au centre de l'anneau, les huit acrobates, majoritairement issus des Arts Sauts, se jettent, se projettent, avec les techniques idoines du cirque aérien, trapèze, ballant, porteurs coréens... Dans un cocon à hélice, un musicien électroacoustique accompagne leurs prouesses. Encore une poignée de jours pour cette immersion, dans le cadre de l'annuel Village de cirque, orchestré par 2r2C. **F.R.I** PHOTO P. CIBILLE «Épicycle», par le CirkVOST, dans le cadre du festival Village de cirque, pelouse de Reuilly, 75012. Jusqu'au 4 novembre. Rens.: www.2r2c.coop ou 01 46 22 33 71.

SERVICE CULTUREL DE PARIS-SORBONNE

Epicycle, Village de cirque, du 5 octobre au 4 novembre

Epicycle, spectacle de la compagnie CirkVOST, présenté dans le cadre du [Village de cirque organisé par 2r2c](#).

- [La critique de Christine Amtmann](#)
- [La critique d'Heidi-Marleen Kuhlmann](#)

Je suis allée à la Pelouse de Reuilly dans le XII^e, le samedi 6 octobre au soir, sans avoir aucune idée de ce qui m'attendrait à l'intérieur de la grande tente du Village de Cirque. Déjà le nom « Epicycle » (grec : sur le cercle) ne dévoile pas grand chose – hormis l'accessoire principal du décor de spectacle : deux cercles métalliques immenses au milieu de la tente. C'est justement sur, sous, dans et autour de ces cercles, que les acrobates de la compagnie impressionnent leur audience, qui, de son côté, est soignée aux petits oignons grâce à des douillettes couvertures, allongée sur des chaises longues autour de la scène.

Pendant une heure, huit trapézistes, vêtus de costumes à la Peter Pan ou Avatar, se lancent de 13 mètres de haut dans le vide, dansent dans l'air et volent au-dessus des têtes des spectateurs. Tout cela en utilisant des moyens tout simples, comme le trapèze, quelques cordes et des roues. Pas une seconde sans suspens ou surprises extraordinaires, tels ces jeux de lumière et d'ombre ou des mimiques et gestes comiques. Pendant que tous les sens sont stimulés par la performance des huit acrobates et la musique électroacoustique jouée en direct par Nicolas Forge, *Epicycle* laisse assez de place pour l'imagination et la réflexion. Un véritable plaisir pour la vue réalisé par l'Australien Andy Mitchell et mis en scène par le CirkVOST et J.P Zaccarini (plus d'informations sur le site : www.cirkvost.eu). – **Christine Amtmann**

Au village de cirque, dans le XII^e arrondissement de Paris, allongés sur des transats, une petite couette rouge sur les genoux, on voit devant soi une roue en acier de 13m de haut. Structure improbable dans laquelle grimpent sans cesse et aisément huit acrobates. Habillés en couleurs de terre, certains avec des bonnets d'aviateurs en cuir, d'autres fortement maquillés, on dirait qu'il s'agit d'un groupe d'inventeurs de machines. Alors que non : ce sont des acrobates de Cirkvost, qui se déclarent être " une tribu volante ".

Voler, c'est bien ce qu'ils font : sur des trapèzes et avec des portés acrobatiques impressionnants. Les artistes se jettent dans l'air sans aucune angoisse, comme s'ils savaient voler, comme si l'air était leur élément. Tout au long du spectacle *Epicycle* qui se produira encore jusqu'au 4 novembre à Paris, le spectateur est captivé par cette troupe peu habituelle qui mélange performance acrobatique, théâtrale et musicale. Le cadre est agréable, on se sent plongé dans un monde imaginaire qui combine notre enfance et ses visites au cirque avec une fascination face à la fantaisie polyvalente de la troupe Cirkvost.

Là tous sont dans les airs, ici il s'agit d'une unique acrobate sur un trapèze, les autres interprètes cachés dans la roue en acier, grimpant dans la structure vers le haut, vers le bas – le spectateur peut alors s'amuser à les chercher et à découvrir leurs petits rôles d'acteurs en dehors de la scène principale. Les acrobates arrivent tout au long du spectacle à grimper, sauter, tourner et danser dans l'air et sur la roue, tout en étant des acteurs d'une pièce peu définie qui surprend sans cesse. Remarquable également : la musique composée par le neuvième membre de la troupe qui commente à travers des sons agréables et amusants tout ce qui se passe sur scène, ou disons plutôt " dans les airs ".

Je recommande donc vivement d'aller voir la troupe de Cirkvost et leur spectacle *Epicycle*, dans le cadre du huitième village de cirque, jusqu'au 4 novembre. – **Heidi-Marleen Kuhlmann**

This entry was posted in [Chroniques de spectacles](#). Bookmark the [permalink](#).

Epicycle - Village de Cirque

Mardi, 09 Octobre 2012 11:04 SOPHIE THIRION Théâtre - Arts de la rue

Epicycle - Village de Cirque Du 5 octobre au 4 novembre 2012

Epicycle est un spectacle de voltige aérienne à découvrir à la pelouse de Reuilly, où se trouve un havre de convivialité dédié aux arts du cirque. Installé sur des chaises longues et réchauffé par des couvertures, le public ne peut que s'extasier devant cette création moderne et spectaculaire.

Une troupe d'acrobates aux costumes couleur terre prend son envol sous le chapiteau et nous offre un spectacle aérien et poétique. Une imposante roue métallique sert de cadre à leurs prouesses et fait l'effet d'un navire de guerre avec ses nombreuses cordes et poulies qui surgissent à tout moment. Accompagnés par une bande son électro-réjouissante, les circassiens vont successivement s'affronter et s'unir dans des sketches, acrobaties et chorégraphies au sein lesquels la grâce n'est jamais absente.

C'est un univers à part entière qui a été créé ici, aux côtés futuristes par la musique et le décor, mais exprimant également quelque chose de primitif. Non régi par la parole, il donne toute sa force à l'expression corporelle. Et quelle expression ! La souplesse des corps, l'énergie qui s'en dégage résonne d'un message langoureux et profond tandis qu'ils se chevauchent, s'élancent et se rattrapent avec une justesse cosmique. La poésie vient épauler la performance des acrobates et insuffle à leurs gestes, leur façon de se mouvoir une charge émotive hors du commun. C'est le résultat d'une orchestration parfaitement maîtrisée entre la dimension narrative, l'accompagnement musical et l'ordonnancement spatial de ces personnages attachants, si attachants que l'imaginaire happe le temps du spectacle qui fait l'effet d'un espace-temps autonome, un petit monde.

On aurait donc tort de se refuser cette parenthèse d'allégresse, de vertige et de rire brillamment imaginé et mis en œuvre par la compagnie CirkVOST.

Sophie Thirion

Epicycle - Cirkvost

Du 5 octobre au 4 novembre 2012

Village de cirque / Pelouse de Reuilly / 75012 Paris / M° Porte Dorée

**CIRQUE
VILLAGE
DE TOILE**



Chapiteaux et pistes ensablées s'installent de nouveau sur la pelouse de Reully, jusqu'au 4 novembre! Trois semaines durant lesquelles cet original « Village de cirque » plante son décor et n'accueille pas moins de dix compagnies pour une quarantaine de représentations... Parmi celles-là, la compagnie CirkVost, héritière des inénarrables Arts Sauts, qui propose un fabuleux spectacle de voltige aérienne où huit acrobates se croisent et s'entrecroisent entre prouesses techniques et ballet poétique! À découvrir aussi, la *Partition magnétique* de la compagnie Les Intouchables où deux acrobates-danseurs inspirés (Pénélope Hausermann et Damien Saugeon), tantôt marionnettes tantôt humains, jouent de leur corps dans l'espace. Des spectacles grand format qui côtoient des « cirques courts » entre impro et solo ainsi que la « Piste solidaire » ouverte à de jeunes troupes qui ont ainsi la chance de peaufiner en « live » leur prochaine création. **Y.L.**

➤ **Jusqu'au 04/11**, pelouse de Reully, 75012 Paris.
www.2r2c.coop



Village de cirque

Pelouse de Reuilly - Paris (75012) du 5 octobre 2012 au 4 novembre 2012

Le Village de cirque s'installe pour 5 longues semaines et accueille 10 compagnies pour 40 représentations. Autour du fabuleux chapiteau du CirkVOST, vous retrouverez Roland Shön,...Plus sur Village de cirque Réservez vos places sur fnac.com

Epicycle / CirkVOST

critiques & avis

Evene par Claire Pérez

Le titre annonce rotations et mouvements circulaires astronomiques. Que les non-physiciens se rassurent, l'épicycle, ce composant du système géocentrique de Ptolémée, acquiert ici une tout autre dimension, celle de l'art de la voltige aérienne. Deux grands cercles métalliques de treize mètres de haut forment une grande roue, installée sous le chapiteau du festival Village de cirque, sur la Pelouse de Reuilly. Huit acrobates occupent tout l'espace : certains actionnent les rouages et poulies, pendant que d'autres descendent la tête en bas le long d'une corde ou virevoltent d'un trapèze à l'autre. Avant de retomber sur le trampoline tendu au-dessus du sol d'une extrémité à l'autre de la roue, de regrimper et recommencer... Une musique électroacoustique accompagne les prouesses de ces artistes-astronautes, affublés de lunettes d'aviateurs, clin d'œil à leur évolution entre ciel et terre. Vertiges garantis pour les spectateurs, qui les contemplant allongés dans des transats. Les chutes, prévues ou involontaires, donnent lieu à des exclamations et onomatopées humoristiques qui ajoutent à la légèreté de ce ballet céleste.



semaine du 31 oct au 6 nov

Compagnie CirkVOST – Epicycle

A partir de 5 ans. Mise en scène du CirkVOST. Jusqu'au 4 nov., 14h30 (mer.), 20h30 (du jeu. au sam.), 16h (dim.), village de cirque – pelouse de Reuilly, av. du Cardinal-de-Lavigerie, 12^e, 01 46 22 33 71, 2r2c.coop. (8-20€). Dans la semi-pénombre, sur une musique contemporaine très chouette, sept trapézistes volants au look d'aviateurs et de héros de bande dessinée s'élancent sous un immense agrès métallique circulaire et double, bardé de cordes et de rouages (l'épicycle). Au sol, assis sur des transats, le public regarde... (oui, certains artistes sont des anciens des Arts Sauts). Dans le cadre de la 8^e édition de Village de Cirque (2r2c).

samedi 13 octobre 2012

ENFANTS

Dans l'univers du cirque

Pas moins de quatre chapiteaux attendent le public chaque week-end jusqu'au 4 novembre sur la pelouse de Reuilly, au bois de Vincennes, dans le cadre du village du cirque. Moults animations pour les enfants sont proposées... Et deux spectacles sont donnés ce week-end :

l'un gratuit

(aujourd'hui à 22 heures et demain à 14 h 30) par l'équipe du trio Pochéros (jonglage, pantomime, mime...) et l'autre, payant (10 à 22 €), aujourd'hui à 20 h 30 et demain à 16 heures, « Epicycle », des acrobaties aériennes sur une musique electro. Sous le grand chapiteau, dimanche, sera servi un brunch à partir de 12 h 30. Tout au long du week-end, les enfants pourront disposer d'un espace jeux et livres.

■ Aujourd'hui à 18 h 30 et demain à midi.
Pelouse de Reuilly, Paris (XII^e).



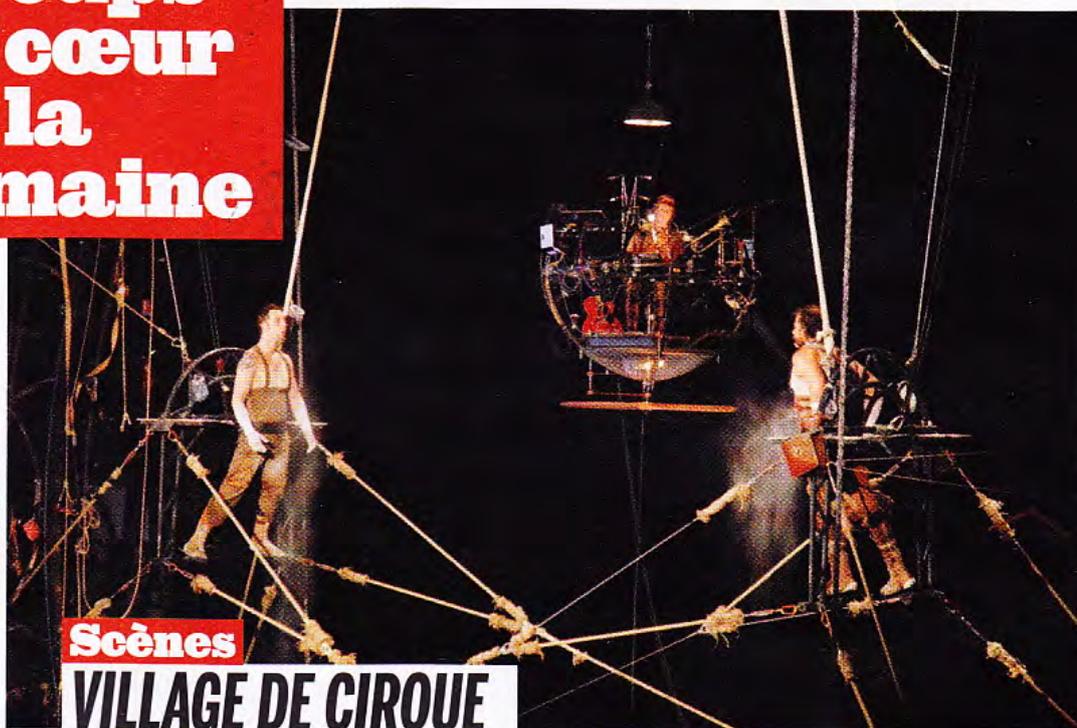
(PHILIPPE CIBILLE.)

L'EXPRESS

semaine du 17 au 23 octobre 2012

Les 3 coups de cœur de la semaine

ier ne
nt pas
mal-
d des
ait la
n aty-
lisme
ar un
vêche



Scènes

VILLAGE DE CIRQUE

*C'est le rendez-vous des nez rouges et des acrobates. Sur la pelouse de Reuilly, à Paris, Village de cirque s'ouvre à toutes les formes circassiennes, de la miniature (Merci Mr. C) à la HAUTE VOLTIGE (Epicycle) et au théâtre d'ombres (Ni fini, ni infini). La coopérative 2r2c (De rue de cirque) a trouvé la bonne formule : plusieurs **CHAPITEAUX**, un bar, des rencontres et une ambiance festive. De quoi s'envoyer en l'air tranquillement. E.L.*

Pelouse de Reuilly, Paris (XII^e). Jusqu'au 4 novembre. Renseignements sur www.2r2c.coop

SCOPE

FIGARO

semaine du 3 au 9 octobre 2012

À VOIR ABSOLUMENT À PARIS

Epicycle (dès 8 ans)

Du cirque de haute voltige. Une atmosphère à la Jeunet, dans *La Cité des enfants perdus*. Dans ce spectacle de la compagnie CirkVost, tout se passe en l'air. Et l'on retient son souffle presque de bout en bout. *Epicycle*, de la compagnie CirkVost, est une aventure de voltigeurs. Des cyclonautes se balancent, s'envolent, se rattrapent, ne touchant quasiment jamais terre. Deux immenses cercles métalliques, des rouages, des poulies : cet engrenage où chacun se démène sur fond de musique électroacoustique évoque l'univers de la bande dessinée. C'est le temps fort de la programmation du Village de Cirque, que la coopérative De Rue et De Cirque installe sur la pelouse de Reuilly cinq semaines à partir de samedi.

Village de Cirque (pelouse de Reuilly, XI^e), du 5 octobre au 4 novembre, du mer. au dim., de 8 à 20 €, tél. :

01 46 22 33 71 et www.2r2c.coop

VALÉRIE SASPORTAS

Le Journal du Dimanche

dimanche 14 octobre 2012

10

VILLAGE DE CIRQUE

Pelouse de Reuilly (12^e), M^o Porte-Dorée.

Spectacle de voltige aérienne avec les huit acrobates de la compagnie Épicycle. Rencontre avec les artistes après la représentation.

Toute la journée, restauration, buvette, numéros de cirque et espace enfants.

À 16 h. Tarif : 20 €, 14 € (réduit). www.2r2c.coop

BOUGEZ

OCTOBRE
2012

Le magazine de vos sorties, à Paris et en Île-de-France



Et aussi...



**GAGNEZ
VOS PLACES!**
DEVENEZ FAN SUR

[facebook.com/paristourisme](https://www.facebook.com/paristourisme)

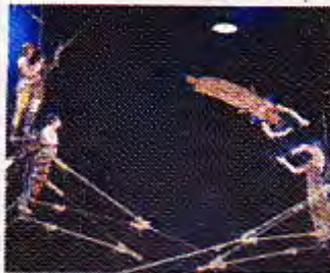
CHAPITEAUX DE RÊVES

Du 05/10 au 04/11

Fidèle au rendez-vous à l'orée du

bois de Vincennes, Village de cirque présente quatre spectacles d'esprit contemporain, où les prouesses des artistes s'enroulent autour d'une histoire à peine ébauchée, comme dans un rêve. Les huit acrobates de CirKVOST font vivre un petit monde aérien accroché à deux grands cercles métalliques à 13 m de haut, sur une musique électroacoustique exécutée en direct. Les 2 clowns de Cousins remplissent, pour leur part, une mission mystérieuse à grand renfort de cascades. Le chapiteau bar propose de prendre un verre ou un repas, brunch le dimanche à partir de 13 h. L'occasion d'assister à des spectacles gratuits et de rencontrer les artistes.

Horaires variables | Pelouse de Reully

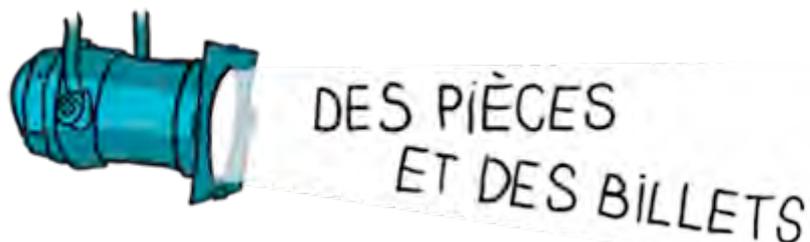


© PCBILE

75012 Paris |
Tél. 0146 22 33 71 |
www.2r2c.coop |
Tarifs : de 8
à 20 € (gratuit
pour les
- 3 ans)



PARIS.fr

Recherche [Accueil](#)[Des pièces et](#)[des billets](#) Le théâtre, c'est bien même si on n'y connaît rien!

- [Accueil](#)
- [Au Programme](#)
- [RSS](#)

Envolez-vous au Village de cirque !

8 oct



Crédit : Philippe Cibille

Pelouse de Reuilly, près de la Porte Dorée (12e), l'immense chapiteau ne passe pas inaperçu. A l'entrée, première surprise : une hôtesse vous tend une petite couverture, et votre siège... est un transat ! Car c'est la tête en l'air qu'on apprécie le mieux les prouesses de CirkVOST. Une étrange machine, mélange de cercles métalliques et de trapèzes enlacés, monte jusqu'au sommet du chapiteau. Bienvenue à « Epicycle », invité d'honneur du Village de cirque, qui rassemble chaque année des compagnies circassiennes à l'entrée du bois de Vincennes. Le terrain de jeu des acrobates vous amène très vite vers les sommets. De corde en trapèze, les huit artistes multiplient les performances et les sauts. Tous sont habillés à la manière des personnages de Jean-Pierre Jeunet dans le film « La cité des enfants perdus », avec des costumes faits de lanières de cuir. En équilibre sur des demi cercles, leurs prouesses sont visibles sur deux faces par le public, disposé des deux côtés de la structure métallique. Une musique électroacoustique accompagne le spectacle, dans une ambiance

urbaine et industrielle, mais jamais assourdissante.

Poésie aérienne

Les acrobates escaladent d'étrangères sphères, avant de se jeter dans le vide, accrochés à des filins ou à des trapèzes. Cet « Epicycle » nous fait tourner la tête pendant une heure. CirkVOST prouve que l'on peut allier cirque contemporain et exploits physiques... en mode aérien. De la haute voltige et du grand spectacle, de la poésie sous chapiteau ! Que les futurs spectateurs se rassurent : les chutes, même spectaculaires et voulues, sont toujours amorties par un filet... En sortant, vous pouvez même faire étape au « Chapiteau bar » pour grignoter ou prendre un verre.

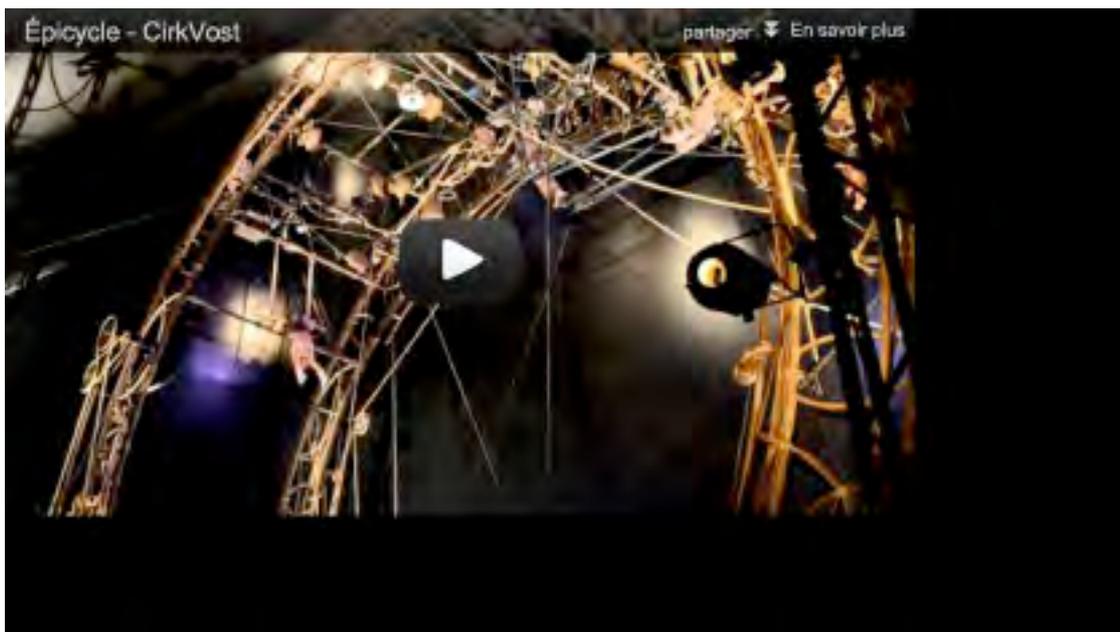
Infos pratiques

CirkVOST joue « Epicycle » sur le Village de cirque jusqu'au 4 novembre. D'autres artistes sont également à découvrir (Roland Shön, Pénélope Hausermann, Les Cousins, les cirques courts...) pendant ce festival.

Village de cirque – Pelouse de Reuilly (12e) – Accès : Métro Porte Dorée. Bus : 87, 46 ou PC2.
[Toutes les infos pratiques et jouer pour gagner des places](#)

[Réserver une place pour « Epicycle » du CirkVOST](#)

La bande-annonce d' « Epicycle »



[Partager/Marquer](#)

- [Comments](#) 0 Comments
- [Categories](#) Non classé
- [Author](#) victor

No comments yet

Leave a Reply

Name (Required)

PARIS

Envolez-vous au Village de cirque !

8 oct



Crédit : Philippe Cibille

Pelouse de Reuilly, près de la Porte Dorée (12e), l'immense chapiteau ne passe pas inaperçu. A l'entrée, première surprise : une hôtesse vous tend une petite couverture, et votre siège... est un transat ! Car c'est la tête en l'air qu'on apprécie le mieux les prouesses de CirkVOST. Une étrange machine, mélange de cercles métalliques et de trapèzes enlacés, monte jusqu'au sommet du chapiteau. Bienvenue à « Epicycle », invité d'honneur du Village de cirque, qui rassemble chaque année des compagnies circassiennes à l'entrée du bois de Vincennes. Le terrain de jeu des acrobates vous amène très vite vers les sommets. De corde en trapèze, les huit artistes multiplient les performances et les sauts. Tous sont habillés à la manière des personnages de Jean-Pierre Jeunet dans le film « La cité des enfants perdus », avec des costumes faits de lanières de cuir. En équilibre sur des demi cercles, leurs prouesses sont visibles sur deux faces par le public, disposé des deux côtés de la structure métallique. Une musique électroacoustique accompagne le spectacle, dans une ambiance urbaine et industrielle, mais jamais assourdissante.

Poésie aérienne

Les acrobates escaladent d'étrangères sphères, avant de se jeter dans le vide, accrochés à des filins ou à des trapèzes. Cet « Epicycle » nous fait tourner la tête pendant une heure. CirkVOST prouve que l'on peut allier cirque contemporain et exploits physiques... en mode aérien. De la haute voltige et du grand spectacle, de la poésie sous chapiteau ! Que les futurs spectateurs se rassurent : les chutes, même spectaculaires et voulues, sont toujours amorties par un filet... En sortant, vous pouvez même faire étape au « Chapiteau bar » pour grignoter ou prendre un verre.

Infos pratiques

CirkVOST joue « Epicycle » sur le Village de cirque jusqu'au 4 novembre. D'autres artistes sont également à découvrir (Roland Shön, Pénélope Hausermann, Les Cousins, les cirques courts...) pendant ce festival.

Village de cirque – Pelouse de Reuilly (12e) – Accès : Métro Porte Dorée. Bus : 87, 46 ou PC2.

Victor DIXMIER